

# Reprise de la pêche côtière

• 334.460 tonnes débarquées à fin avril

• Mais les prix de vente à l'intérieur restent élevés

LA bonne marée est de retour. Plusieurs segments de la pêche côtière et artisanale affichent une reprise des captures sur les quatre premiers mois. Ceci, après un premier trimestre moins poissonneux. A tel point que le Haut commissariat au plan a imputé le recul de la valeur ajoutée du secteur primaire attendu en 2014 à la régression de l'activité de la pêche maritime. Alors que la véritable campagne des petits pélagiques démarre généralement le 1er juin de chaque année. Mais les chiffres publiés jusqu'à présent par l'Office national des pêches (ONP) sont arrêtés à

fin avril dernier. A cette date, le volume des débarquements de la pêche côtière et artisanale a atteint 334.460 tonnes, soit une amélioration de 3% par rapport à la même période de 2013. Par contre, le vo-

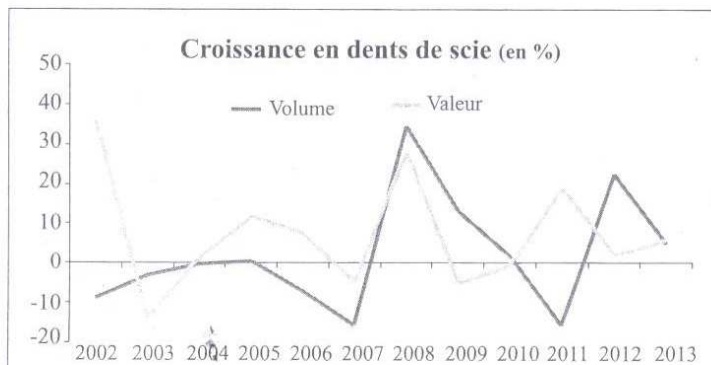
lume des prises enregistrées à fin mars avait marqué une baisse de 13,4% au premier trimestre en comparaison avec celui de 2013. La progression résulte pour l'essentiel des débarquements du

de la même période, de 7,6% à 1,6 milliard de DH contre 1,7 milliard de DH en 2013. Le manque à gagner provient en particulier des ventes des céphalopodes dont la valeur a chuté du tiers à 327,5 millions de DH alors que les prises ont plongé de moitié. Les baisses les plus fortes des volumes et des valeurs ont concerné les trois espèces phares: le poulpe, les calmars et la seiche. Ces trois espèces ont vu leur volume chuter de plus de moitié et leur valeur du tiers en moyenne à fin avril dernier.

Mais les baisses enregistrées pour le poisson blanc sont restées limitées en termes de débarquements et pratiquement insignifiantes en ce qui concerne les valeurs. Au total, 23.600 tonnes constituées du pageot, sole, langue bogue merlu, grondin et autres espèces, ont été débarquées au lieu de 25.300 tonnes à la même période de 2013. La valeur du volume débarqué s'est établie à 438,8 millions de DH, soit sensiblement le même montant réalisé à fin avril 2013.

Pour ce qui est des crustacées, des améliorations ont été enregistrées pour les crevettes roses et royales alors que la famille des langoustes et langoustines s'est inscrite en baisse.

Mais de manière générale, de gros écarts se trouvent entre les prix moyens



Source: Office national des pêches

Après la crise de 2010, le secteur de la pêche a repris son rythme régulier de production. En 2013, la production de la pêche côtière et artisanale s'est accrue de 4,6% en volume, à 1,2 million de tonnes, et de 6% en valeur: 5,5 milliards de DH

poisson pélagique et en particulier la sardine. Les captures de ce petit pélagique ayant bondi de 19,4% à 228.690 tonnes. Leur valeur s'est également appréciée de 7%. Les autres espèces, notamment l'espadon, le chinchard, le maquereau et les anchois ont par contre amélioré leurs

## Un tiers pour la consommation et l'export

	(En milliers de tonnes)	
	2012(*)	2013(**)
<b>Pêche côtière</b>	1.120,0	1.172,0
<b>Consommation de produits frais</b>	437,3	391,0
<b>Transformation</b>	673,2	772,0
Conserves	148,2	152,7
Farine et huile de poisson	206,6	181,3
Congélation	318,4	438,0

(\*) Chiffres révisés

(\*\*) Chiffres provisoires

Source: Ministère de l'Agriculture et de la Pêche maritime

La consommation à l'état frais du poisson représente le tiers de la production. Elle est suivie par la congélation (37,3%), l'industrie de la farine de poisson (15,5%) et le reste a été traité par les conserveries

valeurs respectives dans des proportions variant entre 17 et 68%. Au total, les débarquements du poisson pélagique ont porté sur 277.860 tonnes contre 300.000 à fin avril 2013.

En revanche, les prises du poisson blanc et des céphalopodes se sont inscrites en forte baisse, aussi bien en ce qui concerne les volumes que les valeurs. Bien qu'elles représentent moins de 15% de la totalité des captures, ces espèces, à forte valeur ajoutée, affectent en définitive les recettes globales des activités de pêche. Elles se sont repliées, au titre

relevés par l'Office national des pêches et ceux proposés à la vente au détail. C'est parfois un rapport de 1 à 5, voire plus. Des petits pélagiques comme le maquereau, la sardine ou l'anchois dont les prix sont négociés entre 1,50 et 4 DH/kg sont revendus au détail dans une fourchette variant se situant entre 10 et 20 DH/kg. Le marché est libre. La spéculation est-elle licite? □

A. G.